

ment en compartiment les mots d'ordre qui relèvent du spirituel et du matériel. Ils le font avec une bonne grâce et un souci de leurs responsabilités qui ne se démentiront pas un instant. Quelques jeunes prêtres feront preuve d'un esprit inventif qui ajoutera au charme du voyage.

Nous saluons au passage vers 17 heures Bourges et la magnifique cathédrale qui surplombe la ville ; dans la nuit, Lyon, Ambérieu, Chambéry et soudain l'annonce de Modane nous révèle que nous touchons l'Italie. Dormeurs, réveillez-vous, mais ne craignez pas trop les douaniers ! Nous sommes à Turin le jour déjà levé et en route pour Assise par Gênes, Pise et Florence que nous ne faisons que traverser. Rien ne nous donne pour l'instant l'idée de ces villes que nous verrons plus longuement au retour. Mais sous d'innombrables tunnels nous avons longé sur une longue étendue la Méditerranée.

La ligne que nous suivons est celle de Florence à Rome par Arezzo, Terontola, Orte. Ici laissons-nous aller aux impressions de nature et d'histoire. C'est, sur le jour levé, le beau ciel de l'Italie, la riantة vallée de l'Arno et celle de la Chianna. Quels sites d'une merveilleuse beauté et quelle fertilité sur les flancs de ces montagnes couvertes d'oliviers, de mûriers, de pins parasols ! Et, tout au sommet, que d'églises plantées comme des nids d'aigle et qui semblent défier les orages.

Notons Arezzo, ancienne ville étrusque où naquirent Mécène, Pétrarque et Guy, l'inventeur des notes à musique ; Cortone qui nous rappelle sainte Marguerite, l'illustre pénitente devenue Fille de Saint-François. Et nous voici à Terontola devant le lac de Trasimène et de ses trois îles Majoire, Minore, Pelvèse. Des barques circulent sur l'étendue des eaux. Se doutent-ils ces sportifs ou ces pêcheurs qu'une grande bataille fut gagnée en ces lieux par Annibal sur le consul Caius Flaminius en l'an 217 avant Jésus-Christ ? Les humanistes se rappellent une certaine version de Tite-Live dont la traduction, pour atteindre un degré convenable d'élégance et de précision, embarrassa jadis plus d'un élève de troisième et même de seconde. A l'annonce de Pérouse les yeux se mettent devant les vitres pour admirer cette splendide cité qui occupe sur un des hauts sommets de l'Ombrie une large superficie peuplée de nombreux édifices du moyen âge. Il n'y a pas d'arrêt, nous ne visitons pas ; mais ici nous revient le souvenir de Léon XIII qui quitta en 1877 le siège archiépiscopal de cette ville pour continuer la série des grands papes du siècle dernier. A 20 h. 40 nous atteignons Assise. Le plus pressé est de gagner par les cars qui nous attendent nos logements respectifs. Ici, après un bon dîner, nous dormirons dans un lit.

ASSISE

D'anciens pèlerins nous ont dit : on n'a pas une idée complète de l'Italie si l'on n'a pas vu Assise. Ils voulaient dire : si vous voulez une impression mystique, recueillez-vous ici dans le souvenir de saint François et de sainte Claire. Visitez leurs basiliques, respirez ce parfum surnaturel que les temps n'ont pas affaibli. Nous sommes en effet et dès l'abord plongés dans cette atmosphère qui nous donne quelque chose des élans vers Dieu de celui qui fut le Poverello. Assise a deux parties bien distinctes : la ville basse et la ville haute, l'une